



0 810500 859363

Hebdomadaire
T.M. : 675 000

☎ : 01 55 30 55 30
L.M. : 2 200 000

Télérama

mercredi 23 mars 2005

Intérieur nord de Marcus Malte

Saisons de l'absence

Cent vingt-cinq pages tout juste. Qui vous imprègnent et vous poursuivent, s'infiltrant et se déposent. Quatre textes à tir tendu, écrits à ras des émotions, taillés dans le vif du destin de quatre hommes confrontés à l'absence. D'une femme, d'une mère ou d'un fils. L'auteur, Marcus Malte, dont on avait déjà remarqué *Carnage*, *constellation* et *La Part des chiens*, les campe en quelques phrases, les approche, les révèle, les met à nu avec autant de cruauté que de tendresse, le regard toujours juste, implacable de précision et de sensibilité.

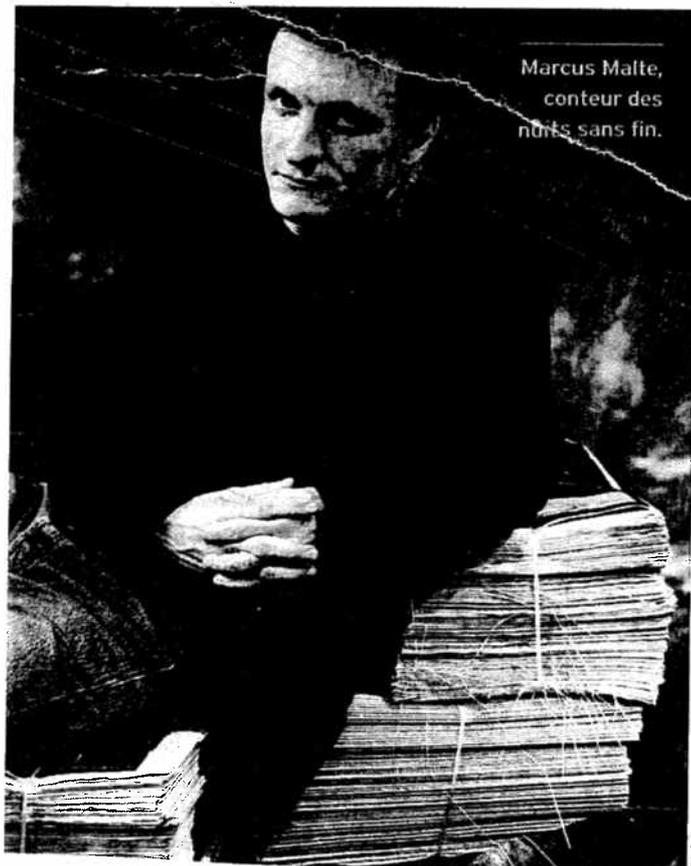
Ainsi de Jacques, perdu dans ses montagnes, seul avec ses chiens et le souvenir d'une femme qu'il n'a pas su retenir. Marcus Malte distille avec subtilité les éléments d'un drame ancien. L'irruption dans la vie de Jacques d'un

couple mystérieux – lui est beaucoup plus âgé qu'elle et apparemment malade –, la passion de Jacques pour la jeune femme et, bientôt, l'évocation d'un accident... Phrase après phrase sans un mot de trop, Malte compose une sorte de conte maléfique, noirissime, où l'étendue du paysage dans lequel il prend place fait écho à l'immensité de la solitude de son héros.

Intérieur nord, le titre est beau et parfaitement ajusté à ces quatre voix d'hommes à l'hiver de leur chemin, quand les cendres sont froides et le désir éteint. Contes des jours de pluie et des nuits sans fin, ils constituent sans doute le plus beau livre d'un jeune auteur avec lequel il va désormais falloir compter.

Michel Abescat

Ed. Zulma



PIAEL GALLARDE/GAMMA